

Griveaux : « Paris et moi », et moi, et moi, et moi !



Article rédigé par *Contrepoints*, le 17 juillet 2019

Sources [Contrepoints] À voir Benjamin Griveaux se lancer à Paris contre Anne Hidalgo tout en marchant consciencieusement dans ses traces, on se dit que tout va changer pour que finalement rien ne change. Ça promet.

C'est donc Benjamin Griveaux, « marcheur » de la première heure, ancien porte-parole du gouvernement Philippe et député de Paris, qui portera les couleurs parisiennes de la République en Marche (LREM) lors des municipales de 2020. Ainsi en ont décidé la semaine dernière la Commission d'investiture puis le bureau exécutif du parti après l'audition des trois prétendants en lice, non sans soulever quelques rancœurs du côté du candidat malheureux [Cedric Villani](#).

Dans un [tweet amer](#) qui laisse planer le doute sur ses intentions futures, ce dernier regrette une décision d'appareil. Mais comment s'étonner ? Ferrand, Castaner, [Loiseau](#) et maintenant Griveaux – Emmanuel Macron place ses fidèles aux postes clefs, quitte à mettre sur pied tout un simulacre de processus démocratique au sein de LREM. À noter d'ailleurs qu'en 2017, [Christophe Castaner](#) avait été préféré à Benjamin Griveaux pour diriger le parti présidentiel et avait laissé à ce dernier le porte-parolat du gouvernement comme lot de consolation.

Avec son investiture pour la course municipale à Paris, on dirait bien que pour Benjamin Griveaux, le temps de la récompense est enfin venu. Il s'en défend aujourd'hui dans une langue de bois qui fait honneur au porte-parole du gouvernement qu'il fut, mais il n'a eu de cesse de faire mousser son potentiel de candidat et chercher les [ralliements](#) politiques en assurant à qui voulait l'entendre qu'il avait le [soutien](#) du président de la République, ce dont en réalité personne n'a jamais douté.

Récompense, donc, mais aussi mission de confiance à haut risque car encore faut-il qu'il devienne effectivement maire de Paris en 2020. Or ravir Paris au PS et à Anne Hidalgo, Emmanuel Macron en rêve depuis qu'il a réalisé un score de [90 % dans la capitale](#) au second tour de la présidentielle de 2017.

Sur le papier, c'est possible : avec presque [33 %](#) des voix aux Européennes à Paris en mai dernier, LREM est arrivé en tête dans 16 arrondissements sur 20 tandis que la liste du PS menée par Raphaël Glucksman avec le soutien d'Anne Hidalgo n'a recueilli que 8,2 % des voix. Les [européennes](#) ont en outre confirmé que la droite était en miettes et l'extrême gauche émietée. Quant au Rassemblement national, son poids parisien est insignifiant.

Restent les écologistes qui ont réussi à remporter 4 arrondissements sur 20 dans la capitale et qui viennent de se choisir une [tête de liste](#) pour les municipales avec l'ambition de réunir une « coalition écologiste et de gauche » et faire barrage à la mise en place d'une [police municipale](#) (sans arme à feu) annoncée récemment par Anne Hidalgo.

Et reste justement Anne Hidalgo, maire sortante [en difficulté](#) lorsqu'il est question de sa gestion municipale mais qui s'accroche dès lors qu'on la compare à ses futurs concurrents. D'autant qu'il reste encore neuf mois à courir avant le scrutin. Toutes sortes d'ennuis dont LREM semble avoir le génie estival sont encore possibles, comme le démontrent amplement les homards géants du ministre de l'Écologie.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)